

Jerome Rothenberg, *Secouer la citrouille, poésie traditionnelle des Indiens d'Amérique du nord*, présentation Christophe Lamiot, traduction Anne Talvaz. éd Presses universitaires de Rouen et du Havre.



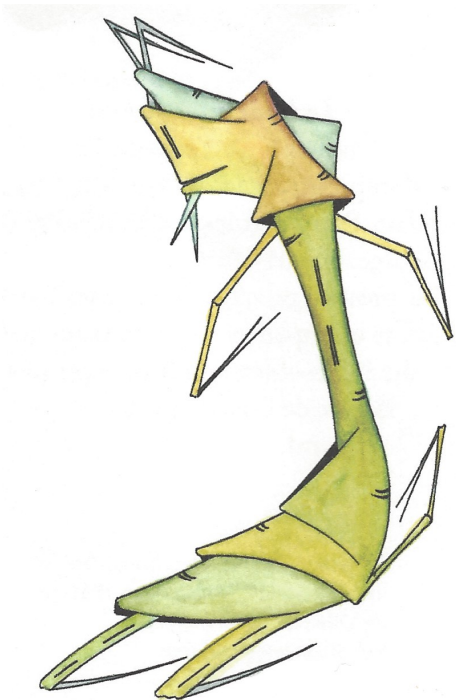
Domaine de Chaumont-sur-Loire

\*

Ne parle pas au vent  
Il emporte les roses  
et ne rend que la nuit

Guy Cabanel

*Les Rendez-vous métaphysiques (extrait)*



Georges-Henri Morin

Braiment d'un âne -  
l'hiver  
est vaste

\*

Murs de pierre -  
toujours effondrés  
quand on les regarde

\*

Lune bleue sur les bois,  
la nuit  
dort d'un oeil

\*

Pierre Peuchmaurd

Li Po

*Le poète descend du mont Tchong-nân  
et passe la nuit à boire avec un ami*

Le soir étant venu, je descends de la montagne aux teintes  
bleuâtres ;

La lune de la montagne semble suivre et accompagner le  
promeneur,

Et s'il se retourne pour voir la distance qu'il a parcourue,

Son regard se perd dans les vapeurs de la nuit.

Nous arrivons en nous tenant par la main devant une rustique  
demeure,

Un jeune garçon nous ouvre la barrière formée de rameaux  
entrelacés ;

Nous passons par un étroit sentier dont les bambous touffus  
rendent l'entrée mystérieuse,

Et les grandes herbes verdoyantes frôlent gaiement la soie de  
nos vêtements.

Ma joie éclate de nous trouver ensemble dans cette retraite  
charmante,

Nous nous versons l'un à l'autre un vin d'une saveur exquise ;

Je chante, je chante la chanson du vent qui souffle à travers les  
pins,

Et ma verve ne s'épuise qu'à l'heure où s'efface la voie lactée.

J'ai perdu ma raison et cela excite encore votre gaieté, mon  
prince ;

Nous oublions tous deux, avec délices, les préoccupations de la  
vie réelle."